

La Colombie-Britannique continue d'être un pôle d'attraction pour Canadiens et étrangers : 40 000 personnes s'y établissent chaque année, et sa population actuelle dépasse légèrement les trois millions d'habitants (près de 12 % de la population totale du pays). Victoria, capitale provinciale, et Vancouver regroupent près de 60 % de la population de la province. L'agglomération de Vancouver, port d'échouage le plus important de la côte Pacifique en Amérique du Nord, compte plus de 1,3 million d'habitants.

Le territoire

Le caractère particulier de la Colombie-Britannique tient, avant tout, à la variété de ses paysages. En effet, quoiqu'étant la plus grande région montagneuse de l'Amérique du Nord (947 800 km²), elle offre des contrastes topographiques remarquables. Orientée du nord-ouest au sud-est, sa côte est bordée d'un chapelet d'îles et d'îlots dont les plus petits semblent souvent se blottir contre une véritable muraille de montagnes échancrée de fjords. Il s'agit des montagnes Côtières qui, au nord, s'élèvent à plus de 4 000 m d'altitude. Au-delà de cette chaîne, à l'est, s'étend un plateau couvert de forêts et de prairies naturelles parsemées de lacs, puis, encore plus à l'est, les Rocheuses, frontière orientale de la province. Au nord, une petite partie de la Colombie-Britannique est occupée par les Grandes Plaines.

Le climat y est aussi diversifié que la topographie. Par exemple, la côte, au climat doux, reçoit d'abondantes précipitations — de 130 à 380 cm de pluie par année — tandis que certaines régions, aux étés très chauds et hivers très froids, sont presque désertiques.

L'économie

L'économie de la province repose sur ses grandes ressources naturelles, en particulier sur de riches forêts qui occupent 56 % de sa surface. Les résineux de ces forêts sont transformés en bois d'œuvre, en papier journal, en pâtes et papiers, en bardeaux et en bois de fente; ils représentent environ 50 % des résineux du Canada.

Le tourisme constitue le deuxième secteur économique d'importance. Chaque année, environ 15 millions de personnes visitent la Colombie-Britannique. Les Rocheuses, avec leurs parcs d'une superficie de plus de cinq millions d'hectares,

restent la plus grande attraction touristique, suivies de près par la région côtière avec ses plages, ses sentiers pédestres, ses colonies d'artistes, ses réserves fauniques, ses lieux d'observation des baleines et autres attractions.

Au sud, les îles de la Reine-Charlotte, dont une partie du territoire forme depuis peu un parc, attirent également nombre de visiteurs. Elles sont restées à l'état naturel en maints endroits et elles possèdent des espèces végétales et animales uniques. On y trouve aussi un village indien abandonné d'une importance historique et culturelle telle que l'UNESCO l'a classé lieu du patrimoine mondial.

En 1986, l'industrie du tourisme a fait un bond en avant avec la tenue d'Expo 86 à Vancouver, événement au succès retentissant. Les visiteurs d'alors se sont étonnés du cosmopolitisme et du caractère multiethnique de Vancouver, dont ils ont apprécié l'élégance et le modernisme architectural.

L'exploitation minière est le troisième secteur économique de la province. Le cuivre, l'or et le zinc sont respectivement les principaux métaux extraits en Colombie-Britannique; le soufre et l'amiante en sont les principaux minéraux. Ses ressources les plus importantes sont toutefois le charbon, le pétrole et le gaz naturel.

L'agriculture et la pêche (saumon surtout) constituent deux autres secteurs clés de l'économie de la Colombie-Britannique, dont les vaches laitières sont les plus productives du Canada. Les vallées intérieures du sud, principalement celle de l'Okanagan, sont renommées pour leurs vergers, leurs vignobles et leur industrie vinicole. Le climat plus frais et plus humide de la basse vallée du Fraser permet d'obtenir de très bonnes récoltes de baies et de légumes.

Quoique reposant encore en grande partie sur les ressources, l'industrie de transformation subit actuellement une diversification graduelle grâce aux industries informatiques et de haute technologie liées aux télécommunications et aux industries aérospatiales et sous-marines. De toutes les provinces, la Colombie-Britannique est celle qui possède le marché d'exportation le plus équilibré divisé entre les États-Unis (43 %), le Japon (27 %), la Communauté européenne (14 %) et les pays de la Ceinture du Pacifique (11 %).

Les arts

Des études ont révélé que les habitants de Colombie-Britannique étaient les plus grands acheteurs de livres (par habitant) du Canada et que leurs bibliothèques avaient le taux de prêts le plus élevé (par habitant) du pays (presque deux fois plus que celui des autres provinces). Une cinquantaine de maisons d'édition et 65 périodiques — dont plus d'une douzaine sont d'excellents magazines littéraires — contribuent à satisfaire ce goût de la lecture.

Les paysages grandioses de Colombie-Britannique ont inspiré quelques-uns des meilleurs peintres canadiens. Son style audacieux et plein d'énergie a valu à Emily Carr (1871-1945) de se faire connaître dans le monde entier et l'influence qu'exerce Jack Shadbolt, artiste contemporain, par ses travaux et son enseignement, rayonne loin de sa province.

La musique, le théâtre et la danse sont également florissants. Anna Wyman, danseuse, chorégraphe et fondatrice de l'Anna Wyman Dance Theatre de Vancouver est sans contredit celle qui a le plus marqué le domaine des arts d'interprétation. Le Ballet B.C., groupe de danse plus traditionnel, reçoit de plus en plus de critiques favorables.

La vie en Colombie-Britannique est fort animée, car on sent que la province est à l'aube d'un boom culturel et économique. Vancouver est le théâtre de changements profonds, et s'intègre de plus en plus aux économies dynamiques de la Ceinture du Pacifique. Conjugée à des conditions de vie déjà fort agréables, cette intégration est, sans conteste, le gage d'un avenir passionnant.